

François I^{er} de Tournon. Nous ne trouvons à signaler, au temps de l'abbé de Gaddi, que la grande calamité de 1547, causée par de fortes chaleurs qui commencèrent au mois d'avril et dura jusqu'en août. Les ruisseaux, étangs et rivières mis à sec, engendrèrent la peste par suite des exhalaisons putrides qui s'élevaient de leurs lits desséchés, où gisait une multitude d'animaux morts. Cette peste fit beaucoup de victimes, et les Lyonnais effrayés appelèrent dans leur ville, pour conjurer le mal, le célèbre physicien Michel Nostradamus, qui apporta un utile secours aux pestiférés (29).

FRANÇOIS I^{er} DE TOURNON, 1554 à 1562. — Ce fut l'archevêque de Lyon, François de Tournon, qui fut alors pourvu du bénéfice d'Ainay (30). De l'illustre famille des Tournon, il était fils de Jacques de Tournon en Dauphiné et de Jeanne de Polignac. Il avait été créé cardinal en 1530, et en 1537, le roi François I^{er} l'avait fait son lieutenant général au gouvernement du Lyonnais. Il monta sur le siège archiépiscopal de Lyon en 1551, et le roi Henri II le nomma à l'abbaye d'Ainay en voyant le bon usage qu'il faisait des biens de l'église pour le soulagement des malheureux. Ce fut un grand et illustre prélat qui fut très cher aux Lyonnais. Ses armes étaient : *semé de France parti de gueules au lion d'or* (31).

(29) *Alm. de Lyon*, 1841. Docum. Péricaud, an. 1547.

(30) *Grand Cart. d'Ainay*, t. II, p. XXI.

(31) La Mure. *Hist. ecclésiastique de Lyon*, p. 207. Mazures, t. II, p. 599. Le salon du palais des archevêques à Chazay semble reproduire sur les planches de son plafond, ces armes des de Tournon : *Lions et fleurs de lys*. M. Morel, de Lyon, l'aimable et érudit acquéreur de ce palais, fait faire